

7- Le chemin des puits à Laburgade



Engagez-vous sur le chemin pour aller observer curieusement l'alignement de puits.

Ces puits sont alignés sur un pligéologique caractérisé par une couche d'argile imperméable située sous le calcaire affleurant. Chaque puits est bâti au-dessus d'une « citerne » creusée dans la roche. Les puits sont donc indépendants les uns des autres. Les « citernes » se remplissent de deux manières : par infiltration verticale de l'eau de pluie traversant les roches à pédotubules (fissures verticales), et par écoulement latéral d'eaux, bloqués par la couche d'argile, provenant des terrains inondables, repérables en contrebas de la ligne des puits. On mesure ici toute la détermination et l'ingéniosité des caussensards pour capter une eau particulièrement rare dans la région.

Revenez sur vos pas et reprenez la route en direction de Cremps.

8- Les pelouses sèches de Lalbenque



Les pelouses sont des étendues d'herbes rases, parsemées de petits arbustes (genêt, genévrier, buis...). Elles sont dites « sèches » car la roche calcaire du caussenier retient pas l'eau, accentuant l'impact de la sécheresse estivale. Les sols minces et pauvres, sur lesquelles elles sont installées, sont propices au développement naturel de petites graminées (bromes, fétuques...). Les pelouses sèches abritent un grand nombre d'espèces rares et protégées aux niveaux national ou européen : espèces animales tels l'Oedicnème criard (oiseau), l'Azuré du serpolet (papillon), la Magicienne dentelée (sauterelle) ou espèces végétales comme l'Orchis élevé ou la Stéléhine douteuse.

En régression à l'échelle française, menacées localement par l'embroussaillage dû à l'abandon des pratiques pastorales, les pelouses sèches restent toute fois en core bien représentées sur le territoire du Parc naturel régional des Causses du Quercy. Leur préservation passe par le maintien de l'élevage ovin, en particulier par le pâturage extensif des brebis caussenardes, race particulièrement adaptée à ces milieux difficiles et fragiles.

A 600 m à droite, raccourci possible pour les VTC par le chemin digité de Poudally.

9- La truffière des Grèzes

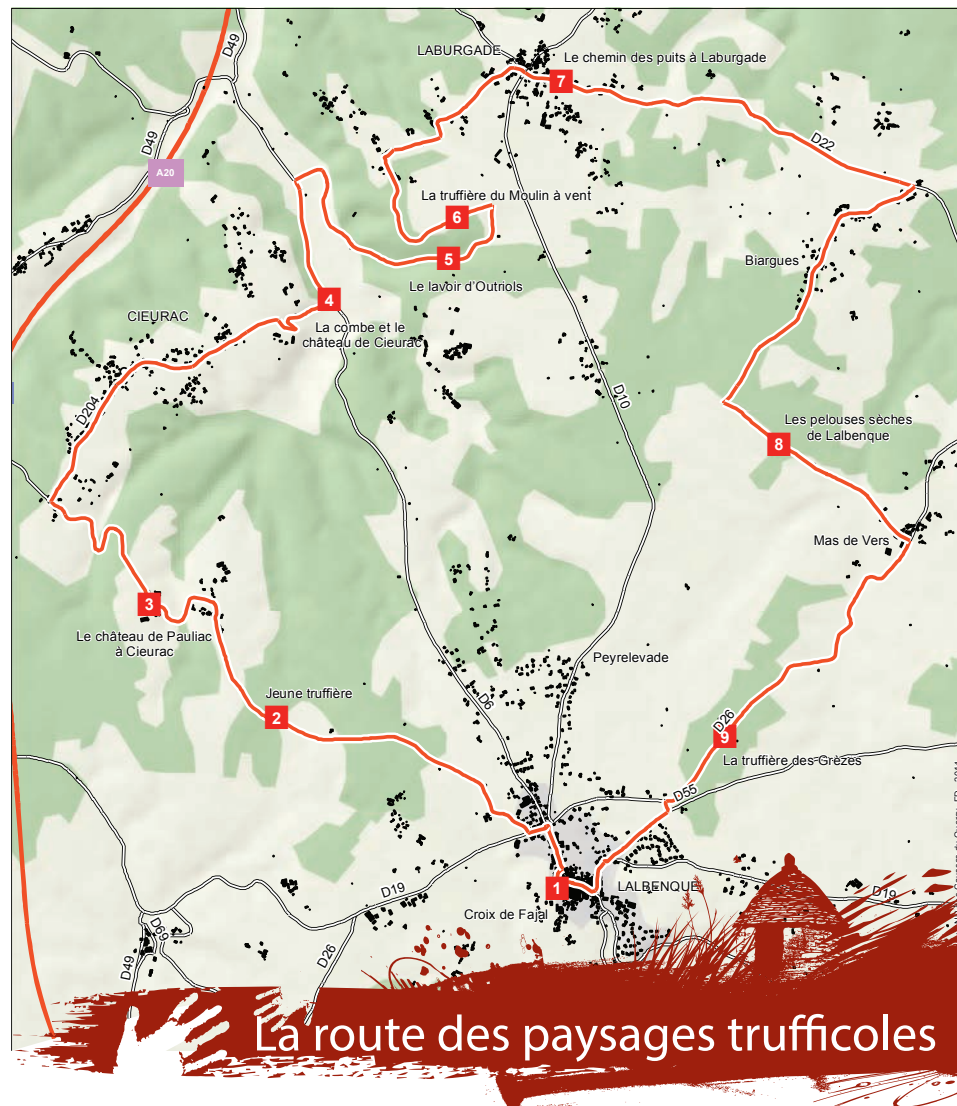


Propriété de la Communauté de communes du Pays de Lalbenque, la truffière des Grèzes est gérée par le Syndicat des trufficulteurs de Lalbenque qui organise de même que l'office de tourisme, pour le public et sur réservation, des démonstrations de cavage, avec un cochon ou un chien dressé, tous les mardis d'hiver après le marché de Lalbenque.

La truffière est un lieu d'expérimentation techniques pilotées par la station trufficole du lycée professionnel du Montat, près de Cahors : expérimentation de différentes modalités de plantation et de travail du sol sur substrat très sensible à la sécheresse ; comparaisons de résultats entre plantation traditionnelle et plantations irriguées ; étude des concurrences entre champignons et « Tuber melanosporum »...

La truffière des Grèzes joue en fin un rôle comme espace de rencontre et de formation pour les trufficulteurs de la région.

Remerciements : Office de Tourisme du Pays de Lalbenque, Communes de Cieurac, Laburgade et Lalbenque, Syndicat des trufficulteurs de Lalbenque, propriétaires concernés, ADT du Lot, Conseil Général du Lot. Crédits photos : PNR des Causses du Quercy. Edition 2014.



La route des paysages trufficoles

Difficulté moyenne / Longueur : 23 km / Durée estimée : 4h / balisage panneaux cyclovert et blanc

Cette boucle cyclo vous emmène, par des petites routes pittoresques, à la découverte de paysages secrets et du patrimoine trufficole du Pays de Lalbenque. Elle se compose de 9 haltes matérialisées par des totems (haltes 1 et 9) ou des mâts en bois avec plaques rouges numérotées (haltes 2 à 8). Elle est accessible aux personnes sachant faire correctement du vélo sur route (adolescent minimum).

Conseils pratiques : mettez une tenue appropriée à la météo. N'oubliez pas d'emmener de l'eau et un en-cas. Respectez les propriétés. Préservez la nature. Ne laissez pas vos déchets derrière vous. Soyez prudent, vous empruntez des routes ouvertes à la circulation.

Bonne balade.



1- Croix de Fajal à Lalbenque (départ)



Commune de 1 700 habitants entre Causses et Quercy Blanc, au sud du Parc naturel régional des Causses du Quercy, Lalbenque est la capitale du pays de la truffe, principal centre de production de la truffe noire du Quercy®. Au début du XX^e siècle, l'exode rural a conduit à une diminution progressive de la production locale, tombée à des niveaux bas, ainsi qu'à la fermeture des paysages par embroussaillage des parcelles truffières. Mais depuis quelques années, trufficulteurs, conserveurs, restaurateurs, organismes de recherche, associations et collectivités se mobilisent pour relancer la production de la truffe (replantation et entretien régulier de chênes truffiers), sa promotion (animations) et sa commercialisation (marchés, restauration).

Le marché aux truffes de Lalbenque, récemment classé Site Remarquable du Goût, se déroule au cœur du village chaque mardi après-midi des mois d'hiver (de décembre à mars).

2- Jeune truffière



Signe d'un renouveau de la trufficulture dans le Quercy, cette plantation de chênes truffiers (chênes pubescents et chênes verts en alternance) date du printemps 2010 sur une parcelle précédemment cultivée en céréales et prairies temporaires.

On peut observer que chaque planta est émise sur une petite butte de terre et protégée des prédateurs (chevreuil, sangliers) par une protection grillagée et une clôture électrique. La taille de formation des futurs chênes est en cours.

Après une préparation du sol soignée, cette parcelle a été plantée de chênes mycorhizés (association réalisée de l'arbre et du champignon), travaillée au cultivateur régulièrement et désherbée à pied. Les premiers brûlés (zones sans herbe entourant l'arbre) devraient apparaître dans quelques années annonçant la production future.

Prenez le temps d'apprécier, face à vous, un des paysages typiques des Causses du Quercy : une combe cultivée précédant des pelouses sèches au loin. Et n'en manquez pas, après la traversée de hameau de Pauliac, la belle vue du château éponyme.

3- Le château de Pauliac à Cieurac



Le château de Pauliac est daté du XII^e siècle. Il a d'abord été un prieuré florissant dépendant de l'abbaye de Lagarde de Dieu en Bas-Quercy fondée au début de l'an 1000. Les possessions de l'abbaye ne survécurent jamais du pillage en 1567 des calvinistes de Montauban. Pauliac souffrit aussi des guerres de religion avec les protestants de Puy-Larroque. À la Révolution, le château fut vendu comme bien national. Il passa ensuite dans les mains de la famille Cassan qui le revendit en 1976 à la famille Abadie. Celle-ci a entrepris depuis plusieurs travaux de restauration (façades, fenêtres).

Bâtiment massif de forme rectangulaire, doté d'un tour carrée construite en avant-corps sur sa façade sud, le château de Pauliac se compose d'un rez-de-chaussée, réservé depuis longtemps au cellier et aux écuries, et de deux étages d'habitation constitués de vastes pièces sans richesse particulière hormis quelques cheminées. Les murs extérieurs sont d'une épaisseur de 1,50 m.

Excepté quelques fenêtres Renaissance, dont certaines sont d'ailleurs étées bouchées, les ouvertures sont rares, donnant au bâtiment un aspect quelque peu austère que les beaux arbres et les buis taillés des jardins viennent toutefois adoucir.

4- La combe et le château de Cieurac



Paysage typique des Causses du Quercy, les combes sont de petites vallées devenues « sèches » après disparition ou enfouissement d'un ancien ravin dans le calcaire du causse. Véritables corridors écologiques, elles jouent un rôle important pour la préservation de la faune et de la flore. Les combes offrent un sol limoneux, humide et profond, propice au développement de l'agriculture : céréales, prairies temporaires ou permanentes. Parcelles labourées ou herbées, belles granges en pierres et chemins creux en lisière de forêts de pente composent ainsi un paysage jardiné, très différent de celui plus aride des causses.

Sur la crête à droite, se détache la silhouette du château de Cieurac, racheté aux Anglais par les consuls de Cahors en 1358. Le seigneur de Cieurac, de la famille de Cardaillac-Lapopie, y résida à partir du XV^e siècle. En 1790, le château appartenait à Pierre-Jacques de Godaillh, chevalier, marquis de Cieurac, maire de Montauban. À la Révolution, il fut pillé et la chapelle gothique détruite. Ce château Renaissance, ainsi que son moulin, ont été classés monuments historiques en 1937. Entièrement restauré, le château, privé, est ouvert au public depuis 1987.

5- Le lavoir d'Outriols



Bel édifice, ce lavoir est le témoin du savoir-faire et de l'intérêt que les Caussenards ont porté à l'eau depuis les temps anciens. Porté par des piliers monolithes, sa toiture abrite un bassin de lavage avec ses lavoirs-papillon et un bassin de rinçage alimentés par le trop-plein du puits situé à une dizaine de mètres en amont. Ce puits constituait une importante réserve pour les habitants des alentours avant l'arrivée de l'eau d'adduction publique.

Outre la terre des champs, l'eau était autrefois le bien le plus précieux du cultivateur sur la Causse. Elle l'est encore bien souvent !

6- La truffière du Moulin à vent



On remarque ici une plantation de chênes verts truffiers dans une vigne en fin de production. Il s'agit d'un des rares exemples encore visibles sur le secteur. À la suite de la disparition du vignoble, détruit par le phylloxéra à la fin du XIX^e siècle, les vignes s'estroffées ont été un excellent précédent pour la production truffière. C'est dans ce contexte et grâce à la présence d'une population rurale nombreuse que la France a produit de grandes quantités de truffes. Espace bien entretenu, cette truffière représente de magnifiques brûlés (zones sans herbe) qui dénotent la présence et l'activité du champignon (la truffe).

À côté, vous pouvez voir une truffière traditionnelle en voie de fermeture et de régression de la production faute d'un entretien suffisant.